

SOMMAIRE

ÉDITO – Des courbes, encore et encore...	pages 1
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
HOMMAGE – Gérard MOULS – Désir du sorcier, Désir de l'analyste	3 à 6
COLLOQUE 2 et 3 juillet 2021, à Suze-la-Rousse – Le corps dans tous ses états	7 à 9
COURRIER DES LECTEURS – Psychiatre ordinaire, et vacciné	10 à 13
VIE INSTITUTIONNELLE DU SPF – Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 4 juillet 2020	13 et 15
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS – Cotisation 2021	14
RENDEZ-VOUS – Séminaire de phénoménologie psychiatrique « L'expérience de la rencontre »	16
LE MOUVEMENT DES IDÉES – Pensée magique et pensée scientifique	17 à 19
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE – Ouvrages récemment parus	20
APPEL À CONTRIBUTIONS – Psychiatrie Française	20
PSYCHIATRIE FRANÇAISE – N° 2/20 : Comment devient-on bête ? – N° 1/20 : Animal parlé, Animal parlant 2	21 22
LIVRES EN IMPRESSIONS – L'échec de la protection de l'enfance	23-24
PETITES ANNONCES	24-25
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	26-27
DATES À RETENIR	28

DES COURBES, ENCORE ET ENCORE...

Nicole KOEHLIN*

Je me surprends à scruter les courbes qui partout s'imposent, et, plus grave, où nos humeurs se mirent...
« Le regard ne s'empare pas des images, ce sont elles qui s'emparent du regard, elles inondent la conscience » (Kafka).

À scruter des courbes qui sont comme une collusion de l'image et du nombre, dans une re-naturalisation du monde.

Eh oui, heureusement j'ai ma boussole : écouter encore Alain Supiot sur « la gouvernance par les nombres »⁽¹⁾.

Que nous arrive-t-il ?

On continue à soigner : « Guérir parfois, soulager souvent, soigner toujours », (Ambroise Paré). Depuis quand sommes-nous envahis par le syntagme figé : « il faut sauver des vies » ?

Et alors, tenter de ré-fléchir, toujours :

Nous vous proposons dans ce numéro un hommage ému (p. 3) rendu par son ami Xavier Saunier, à Gerard Moulis, suivi d'un de ses textes « Désir du sorcier, désir de l'analyste » (p. 4). Tous les deux faisaient partie des intervenants au colloque de La Réunion en novembre 1982⁽²⁾.

Et dans les actes de ce colloque passionnant (*Psychiatrie Française* 5/83), on trouve aussi un texte de Charles Brisset (p. ??) dont l'actualité nous pousse à le republier : « Pensée magique et pensée scientifique ».

Outre l'idée que notre pensée fonctionne sur les deux modes, que « la pensée scientifique est, par essence, indéfiniment ouverte et critique », j'y relève ceci : « la pensée magique est saturée de causalité, puisqu'elle est dans l'obligation de tout expliquer sous la pression de l'anxiété ».

L'Evidence Based Medicine, médecine basée sur les « faits » (une des traductions françaises), c'est-à-dire laissant la « charge de la preuve » à des principes statistiques, n'a plus besoin d'être remise au travail du doute, un peu pensée magique, sauf qu'elle s'affranchit de la causalité et du soulagement de l'anxiété qui l'accompagne.

Peut-être qu'alors se répand, contagieuse, l'idée que toute recherche de causalité est pensée magique (réduite à complot ?).

Sans magie ni science, l'individu autonome comme summum de notre modernité ; et le surmoi, son seul recours, son tiers qui n'en est pas un, se manifeste dans toute sa cruauté.

Cauchemar, enfermés dans des courbes mouvantes qui tournent, s'arrondissent...

Pourquoi est-ce que je pense à Ionesco : « Prenez un cercle, caressez-le, il deviendra vicieux » ?

Vite, se réveiller !

* Co-rédactrice en chef.

(1) <https://www.franceculture.fr/emissions/les-cours-du-college-de-france/du-gouvernement-par-les-lois-la-gouvernance-par-les-nombres>

(2) Colloque de l'AFP à La Réunion : novembre 1982.

ABONNEMENT

TARIF PRÉFÉRENTIEL

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à l'Association Française de Psychiatrie : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

TARIF 2021

40 EUROS TTC – France métropolitaine
50 EUROS TTC – Hors métropole

Vos coordonnées :

Raison sociale (Institutions) :

Pour l'Union Européenne, N° de TVA intracommunautaire

Nom* Prénom*

Exercice Professionnel : Libéral Hospitalier Salarié

 @

*

Code postal* Ville*

* 

* Champs obligatoires

Votre commande :

Abonnement à La Lettre de Psychiatrie Française

Ces tarifs ne concernent pas les membres de l'AFP et du SPF à jour de cotisation, qui bénéficient d'un tarif préférentiel.

- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (France métropolitaine) de 40 euros TTC.
- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (hors métropole) de 50 euros TTC.

Pendant mon abonnement, je bénéficie de trois lignes gratuites pour une petite annonce en format ligne.*

Un justificatif de règlement vous sera adressé.

* Cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année, quel que soit le nombre de petites annonces communiquées à *La Lettre de Psychiatrie Française*.

Votre règlement :

par chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie
ou par carte bleue sur le site :  <http://psychiatrie-francaise.com>

Date :

Cachet - Signature

Pour tout renseignement, merci de contacter l'AFP
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

 01 42 71 41 11 –  contact@psychiatrie-francaise.com

HOMMAGE

GÉRARD MOULS (18 avril 1945 - 21 février 2021)

Xavier SAUNIER*

Gérard MOULS nous a quittés, et bien sûr, dans de telles circonstances, me revient le souvenir de notre rencontre ainsi que l'incroyable parcours que nous devions partager pendant près de 45 ans.

Il y a eu cette première rencontre dans le milieu des années 70 lors d'un séminaire sur « Familles et Ethnies à La Réunion » organisé à l'hôpital psychiatrique de Saint-Paul. Interne dans le cadre du Volontariat à l'Aide Technique, ces fameux VAT où il m'avait précédé de quelques années, je découvrais donc le flamboyant Gérard MOULS à la crinière légendaire, le d'Artagnan de la psychiatrie... Ses propos et son discours montraient à l'évidence une parfaite connaissance de La Réunion et des Réunionnais, qui ne pouvaient que fasciner le novice que j'étais en la matière.

Cette évidence prenait ses racines dans l'histoire d'un petit garçon, débarqué au port de la Pointe des Galets d'un long voyage sur le *Ferdinand de Lesseps* au début des années 50, qui devait, par la suite, s'imprégner des multiples facettes de La Réunion dont certaines ont totalement disparu aujourd'hui, faisant de lui l'un des grands connaisseurs de la société réunionnaise.

Après ses études de médecine et de psychiatrie à Paris, il est donc revenu faire son service militaire comme VAT à l'hôpital psychiatrique. Cette institution, que l'on peut qualifier d'historique, lui inspira le sujet de sa thèse sur « L'Histoire de l'Asile des Aliénés de Saint-Paul », qu'il soutint en 1974 à Cochin sous la direction d'André BOURGUIGNON.

Mais c'est surtout sa passion pour la psyché des Réunionnais et pour les méandres inconscients de cette société multiculturelle qu'il devait produire son œuvre majeure avec *l'Étude sur la Sorcellerie à La Réunion*⁽¹⁾, ouvrage de référence en la matière, maintes fois réédité au fil des années. Dans ce contexte, il s'ouvrit à l'anthropologie avec l'enseignement de Paul OTTINO lorsque celui-ci était en poste à l'Université de La Réunion, donnant ainsi un cadre à ses recherches et observations de terrain.

C'est dans cette mouvance du début des années 80 qu'il m'a proposé une association dans son cabinet de la



rue Labourdonnais à Saint-Denis. Cette petite maison créole passablement vétuste possédait d'un charme désuet qui a emporté mon adhésion sans trop d'hésitation, compte tenu de ce que je croyais connaître de l'individu. J'ai alors découvert le vrai personnage que fût Gérard MOULS : un pur intellectuel, immergé dans ses lectures psychanalytiques, scientifiques ou ésotériques ainsi qu'un thérapeute passionné, entièrement dévoué à la prise en charge de ses patients. Mais d'un autre côté, quelqu'un de totalement étranger aux contingences matérielles et de totalement réfractaire aux progrès technologiques, l'Ordinateur étant pour lui un OVNI infréquentable... Pour le cabinet, les choses concernant l'organisation et le fonctionnement ont été rapidement énoncées : « tu t'occupes de tout, je ne m'occupe de rien » : ça ne m'intéresse pas...

Les bases de notre association ainsi posées, le fonctionnement n'a jamais changé dans tous les domaines que nous avons partagés : il lançait des idées, nous en discussions et je me chargerais de les mettre en œuvre. Et Dieu sait si les idées ne manquaient pas, offrant des expériences originales et parfois franchement atypiques...

Ainsi, cet incroyable voyage à Rome en 1981 pour participer au Congrès Mondial d'Astronautique avec l'ami Guy PIGNOLET, ingénieur au CNES, qui exposa, devant

* Psychiatre à La Réunion.

⁽¹⁾ Aux Éditions Orphie G. Doyen, mars 2020, ISBN 1029803706, Prix : 12,00 euros.

un auditoire international et attentif, sa communication sur le « Désir d'Espace » auquel Gérard MOULS avait apporté sa large contribution. Dans le même temps, la ville éternelle nous offrit des affrontements d'anthologie, entre Henri LABORIT et Ronald LAING au Congrès Européen de Psychologie Humaniste. Enfin, le plus incroyable du voyage fut certainement l'étrange rencontre avec ce que nous avons appelé le « fantôme de Giordano BRUNO » au milieu d'une nuit noire sur le Campo di Fiori. Nous en parlions encore 30 ans plus tard...

Dans un autre registre, nous avons mis en œuvre ce qui allait sceller notre histoire avec l'Association Française de Psychiatrie, à savoir le Congrès National de l'AFP à Saint-Denis en novembre 1982, sur le thème « Psychiatrie et Sorcellerie à La Réunion ». Le sujet traitant de l'ethnopsychiatrie, nous avons contacté Georges DEVEREUX, l'un des pères fondateurs de cette discipline, mais ce dernier, bien que très intéressé, se trouva trop âgé pour un tel voyage, nous envoyant l'un de ses élèves les plus brillants en la personne d'Andras ZEMPLÉNI, qui avait réalisé ce document de référence qu'était le N'Doep. Il nous offrit une brillante communication sur « Le Sens de l'Insensé » alors que Gérard MOULS, à l'origine de cette manifestation, s'exprima sur « Désir du sorcier, désir de l'analyste » (cf. ci-dessous). Le succès de ces rencontres transculturelles nous valut des liens amicaux durables avec Charles BRISSET qui avait beaucoup apprécié ce congrès, s'étant lui-même exprimé sur « Pensée magique et pensée scientifique ».

Pendant des années, Gérard MOULS et moi-même avons organisé les rencontres syndicales sous la bannière du SPF avec nos collègues libéraux, mais aussi des rencontres scientifiques au public plus élargi sous celle de l'AFP. Là encore, il impulsait les choses, me laissant de soin de les mettre en œuvre. Il a été, à sa façon, la cheville ouvrière des activités AFP/SPF.

Finalement, le plus marquant pendant toutes ces décennies aura sans doute été le moins spectaculaire mais le plus riche à mes yeux, à savoir nos déjeuners trois fois par semaine où « nous refaisions le monde » et au cours desquels il me rapportait la synthèse passionnante de ses dernières lectures ou découvertes, mettant à ma portée des concepts scientifiques qui parfois me passaient un peu au-dessus de la tête.

Son humour, son rire et parfois ses emportements resteront gravés dans ma mémoire, imprégnant une amitié qui ne s'est jamais démentie et ne fut jamais marquée par la moindre brouille. C'est tout cela et bien d'autres souvenirs que je garde à jamais, son empreinte se retrouvant chez beaucoup d'autres, comme en atteste la multitude de patients qui ont téléphoné au cabinet en apprenant sa disparition, bien qu'il ait cessé d'exercer depuis près de quatre ans. Pour eux aussi c'est une grande perte et le signe qu'il a été et reste encore un grand monsieur de la psychiatrie réunionnaise.

*

* *

DÉSIR DU SORCIER, DÉSIR DE L'ANALYSTE*

Gérard MOULS

Le sorcier comme l'analyste, et on peut y ajouter le psychiatre, sont confrontés à des phénomènes de désir de vie et de mort, véhiculés par l'ensemble du groupe, et non pas seulement par un sujet.

Par une comparaison avec ce que la théorie analytique apporte, il est possible de trouver des analogies et des différences entre les pratiques sorcières et les pratiques analytiques thérapeutiques, en particulier du fait que le sorcier se livre à une activité de décodage et de nomination du mal, qui aboutit à une expulsion hors sujet par un passage à l'acte du sorcier, mais laisse circuler le mal dans le champ du désir du groupe social.

L'analyste décode et nomme non pas le mal mais la pulsion, et son désir serait de l'exprimer ou d'amener le sujet à ce qu'il soit apte à la sublimer en l'exprimant.

Le psychiatre participe aux deux démarches, d'où son inconfort puisqu'il n'est ni porteur du pouvoir du sorcier, ni porteur du savoir de l'analyste. Il lui arrive de fonctionner sur les mêmes modes et d'exorciser la maladie mentale, ou de la transformer en activité sociale utile.

Le sorcier, dont une définition possible serait celle d'un personnage investi d'un pouvoir (supposé ou réel) par un groupe, est porteur d'un désir de toute-puissance dont l'origine ne réside pas en lui seulement, mais provient aussi de son immersion dans le groupe socio-culturel d'origine dont il porte les désirs. Ceci provient du

* Paru dans le n° 5/83 de Psychiatrie Française, pp. 63 à 65.

fait que le sorcier a affaire aux pulsions, ces êtres mythiques que Freud définit comme étant à la limite du corps et de l'esprit. Ces pulsions sont représentées par le champ psychique social comme esprits, génies, forces, démons, *etc...*, et cette activité de représentation a lieu de façon privilégiée chez le sorcier, qui est en quelque sorte le lieu de cette représentation, le lieu où une prise de conscience par l'image, par le verbe, est rendue possible du fait de son pouvoir d'évocation. Pouvoir signifie que le sorcier possède une puissance d'évocation, mais aussi de résistance à ces pulsions circulant dans un groupe et non pas seulement individuelles dans un seul sujet. Sa puissance d'évocation consiste en une sorte de décodage des pulsions du fait qu'elles sont transcrites en symptômes dont les malades et les sorciers possèdent le code qui est un code implicite transmis culturellement.

Ceci ressemble à l'activité d'interprétation, mais le code utilisé par l'analyste et l'analysé est uniquement le code verbal : soit le langage ; alors que le sorcier utilise un code beaucoup plus large puisqu'il inclut l'ensemble des traditions, des coutumes, des croyances, ce qui en fait un code symbolique et de plus en code corporel (danses, trances, absorption de plantes, *etc...*).

Le sorcier interprète donc au sens large d'un délirant interprétatif qui se réfère à un savoir ancestral et à une mythologie qui constituent un ensemble de fantasmes de groupe articulés selon un langage fondateur.

Par contre, la résistance du sorcier est à l'origine de l'utilisation d'un transfert de groupe massif, celui-là même qui pose le sorcier comme ayant le pouvoir. Cette utilisation et même cette mise en acte s'effectuent par les actes réels que le sorcier accomplit, les actes réels qu'il commande et impose de faire, et ceci constitue une des différences les plus importantes entre l'activité sorcière magique et l'activité analytique. Elle a pour but d'éviter la prise de conscience et l'impact de la forme intense des pulsions mises en jeu, sous forme d'une éjection du mal dans un ailleurs indéterminé qui sera ensuite repris par le groupe social comme croyance aux esprits, aux sorts, *etc...* Ceci avec la force pulsionnelle toujours présente qui explique que ces croyances circulent toujours même lorsqu'elles sont critiquées ou déniées puisqu'elles affectent les sujets à leur insu.

Jeanne FAVET-SAADA⁽¹⁾ décrit très bien ce phénomène de circulation des maux, des mots, et de la mort, du malheur entre les individus qui se le passent et le repassent comme on le ferait d'une grenade dégoupillée. La métaphore qu'elle emploie est celle d'une force analogue à un champ électrique qu'il s'agit de décharger, de faire circuler, de recharger grâce à une théorie des réseaux complexes, où le sorcier est une sorte de

condensateur. On peut remarquer que la pulsion ne peut être représentée que par une métaphore qui est la même que celle que FREUD utilisait pour décrire les principes de fonctionnement psychique avec les notions d'énergie liée, d'énergie libre, de tension, d'investissement, *etc...*, circulant dans l'appareil psychique.

Les théories sorcières mythiques représentent d'ailleurs ces forces de la même façon et elles décrivent les mêmes mécanismes d'isolation, de charge, de déviation, de retour du sort, de circulation de champ d'énergie astrale, de fluides et de lignes d'énergie circulant dans les corps et dans les esprits, jusqu'à dessiner les figures du bien et du mal. Le désir du sorcier apparaît donc lié à cette circulation de forces dont il est le médiateur privilégié, le lieu de leur représentation et de leur mise en acte ou de leur mise en scène. C'est un désir de toute-puissance, désir du maître des forces, désir thaumaturgique démoniaque au sens étymologique du terme. Les pulsions qu'il capte qu'il traite et qu'il restitue sont celles du groupe et elles peuvent être ordonnées en deux champs : celui des pulsions de vie et celui des pulsions de mort (vie ou mort du sujet, et aussi vie ou mort du groupe). Ceci peut permettre de comprendre le clivage entre bons sorciers porteurs des pulsions de vie, et mauvais sorciers porteurs de pulsions de mort, avec cependant une ambivalence liée à l'ambivalence elle-même de ces pulsions qui concernent l'individu ou le groupe, avec les classiques contradictions que cela implique.

Le désir du sorcier suit ces ambivalences et chacun sait qu'un sorcier même bon n'hésite pas à manipuler une symbolique de la mort (on peut citer ici à La Réunion des pratiques utilisant la terre de cimetière, les os des morts, *etc...*, *etc...*) de même qu'il utilise une symbolique de la vie à base sexuelle ce qui lui donne la puissance dans ce domaine et constitue une grande part de son activité. Que ses propres désirs soient concernés dans ces pratiques apparaît surtout lors de ses échecs, là où sa mort, sa folie et son expertise, ou simplement sa pratique perverse montrent à l'évidence la non-maîtrise de ses désirs.

L'analyste est aussi plongé dans ce champ pulsionnel mais une différence fondamentale provient de l'isolation (qui, rappelons-le, est un mécanisme de défense) que Freud a instituée comme condition de la pureté de l'analyse. Isolation qui consiste à n'utiliser que le verbe comme instrument laissant circuler les pulsions, isolation aussi du groupe par la relation duelle et ses rituels si particuliers au niveau du temps de la séance, de l'espace (le divan, le fauteuil), de l'argent signe indéniable de puissance sociale, ainsi que de la technique qui exclut tout recours à l'acte, ou tout au moins sa reprise verbale quand celui-ci a lieu. L'analyste serait donc un sorcier peureux, c'est-à-dire conscient du champ des forces

⁽¹⁾ *Les mots, la mort, les sorts*, Éditions Gallimard, février 1985.

pulsionnelles intenses qui transitent à travers lui, alors que le sorcier serait un analyste inconscient, capable d'assumer ces forces par des mécanismes décrits plus haut (représentation symbolique, éjection du mal ou de la mort ailleurs dans le champ imaginaire social, etc...).

Le désir de l'analyste est uniquement d'interprétation verbale, ce qui laisse subsister la toute-puissance de ce désir au niveau du verbe. On peut y voir un ancien désir de Freud qui a beaucoup parlé et beaucoup écrit, désir peut-être plus ancien de sa culture d'origine (hébraïque et occidentale), et ceci permettrait d'établir une généalogie entre les sorciers, les mages, les devins, les guérisseurs et les analystes qui seraient une forme historique et géographique particulière de ce même désir universel qui circule entre le sujet et l'ensemble des sujets (désir véhiculé par une pulsion de vie universelle, d'union de groupe).

Désir de vie et de mort qui est, somme toute, la représentation des forces économiques, biologiques,

sociologiques et symboliques à l'œuvre dans le champ de l'humain. Désir régulé par des sujets situés à des carrefours signifiants.

On peut donc laisser ouverte la question du désir en se demandant où est la différence ?

Mises à part les questions de lieu, de temps, les différences techniques, les références théoriques ou mythiques, il n'y a qu'une question qui apparaît fondamentale : le champ sorcier est beaucoup plus étendu que le champ de l'analyste et ceci explique peut-être que les analystes parlent beaucoup hors séance alors que les sorciers sont très souvent silencieux.

L'analyste serait porteur d'un désir de parler, de verbaliser, même si apparemment son silence est quantitativement important. Le sorcier, lui, serait porteur d'un désir d'action, de « faire », terme que l'on retrouve universellement dans sa pratique, même quand il utilise les techniques dites de perlocution qui signifient que dire c'est faire.

SOMMAIRE

- 1 EDITO
- Elections URPS : pour une forte mobilisation des psychiatres
- 2 ABOURNEMENT
- La Lettre de Psychiatrie Française
- 3 VIE INSTITUTIONNELLE DE L'APP
- Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 4 juillet 2020
- 4 SYNDICAT
DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
- Colloque 2021
- 5-6 COURRIER DES LECTEURS
- Lettre d'un psychiatre ordinaire
- 7 ERREUR
- Précision sur les compétences
- 8-9 COLLOQUE
2 avril 2021 à Paris
- La peur au quotidien : quelle pertinence en change ?
- 10-11 ÉVÉNEMENT
- "L'effluve artificielle" : enjeux et perspectives le 25 septembre 2021 à Paris
- 12 RENDEZ-VOUS
- Séminaire de phénoménologie psychiatrique
- L'expérience de la « conscience »
- 13-14 REURE
- La haine
- 15 PSYCHIATRIE FRANÇAISE
- Séminaire
- N° 100 : 100 ans de la psychiatrie
- 16-18 LIVRES EN IMPRESSIONS
- Més. le J. De l'éducation à l'adulte
- 19 à 21 PETITES ANNONCES
- 22-23 LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE
- Formations, Réseaux et Colloques
- 24 A VOS AGENDAS
2 et 3 juillet 2021 à Paris la Réunion
- Le congrès de tous ses pays

AVIS aux AUTEURS

Pour rester vivante et en prise avec le « réel » *La Lettre de Psychiatrie Française* a besoin de vos textes sur les sujets qui vous préoccupent et pour lesquels vous avez besoin de partager vos réflexions.

Nous vous invitons, à nous adresser vos propositions d'articles en vue d'une éventuelle publication dans notre journal. Tous les articles sont soumis au Comité de Rédaction, qui se réserve le droit de les accepter ou de les refuser.

Votre texte doit contenir entre 5 000 et 15 000 signes espaces compris (1 à 3 pages) et nous parvenir **avant le 23 avril 2021** pour une parution dans le N° 280 de LLLP et **avant le 28 mai 2021** pour le N° 281 de LLLP.

Le Comité de Rédaction



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE
PROPOSE
les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse
sur le thème
LE CORPS DANS TOUS SES ÉTATS



le vendredi 2 juillet 2021 : de 14h00 à 17h30

le samedi 3 juillet 2021 : de 8h30 à 17h30

au château départemental de Suze-la-Rousse (Drôme Provençale)

En raison de la crise sanitaire actuelle, nous envisageons les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse en présentiel et/ou en visioconférence

« *Nul ne sait ce que peut le corps.* »
Baruch Spinoza (Éthique III, 2, S)

ARGUMENT

Après avoir réfléchi à certaines problématiques en lien avec notre pratique clinique, le thème des Rencontres portera cette année sur **le corps** et ses représentations. Le corps, entre organisme et psychisme, est source de débats avec une évolution qui conduit à de nouveaux paradigmes.

Il peut être perçu aujourd'hui comme modifiable dans divers projets, notamment esthétiques, scientifiques ou encore identitaires.

Il n'en finit pas de s'afficher, de se sculpter et de se partager, que ce soit dans le domaine du réel ou du virtuel avec les espoirs avancés par certains du transhumanisme ou des biotechnologies d'un corps sans limite, immortel.

Les questions qui se posent alors est comment accueillir dans la clinique ces corps qui s'agitent, s'abîment, se subliment, s'expriment, comment y répondre et comment envisager notre rapport à la sexualité et ses implications pour l'individu dans son rapport à l'autre.

Le langage fait de l'organisme un corps bien au-delà d'un déterminisme biologique ou de capacités neurocognitives et n'est-ce pas dans cet espace entre corps et organisme que se loge notre liberté de sujet désirant ?

Nous essaierons de répondre à ces questions au cours de nos Rencontres dans une approche toujours pluridisciplinaire.

AVEC LES INTERVENTIONS DE :

Sylvie CADY, Maurice CORCOS, Jérôme ENGELBERT, Jean-Louis GRIGUER, Yannick JAFFRE, Alain KSENSEE, Brice MARTIN, Gérard PIRLOT, Yves SARFATI, Sylvie TORDJMAN

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Emmanuelle CORRUBLE, François KAMMERER, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG

**Pour plus de précisions sur l'organisation de ce colloque,
contacter le secrétariat de l'Association Française de Psychiatrie :**

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com

les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse LE CORPS DANS TOUS SES ÉTATS

Vendredi 2 juillet 2021 : de 14 h 00 à 17h30

en présentiel et/ou en visioconférence



PROGRAMME

13h30-14h00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

14h00-14h15 : OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Maurice BENSOUSSAN,
Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)
et du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)

APRÈS-MIDI

Président de séance : **Jean-Louis GRIGUER** – Psychiatre des Hôpitaux
Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

**Le corps en psychanalyse :
de l'hystérie à la psychosomatique
et addiction**

Gérard PIRLOT (Toulouse), Professeur
Université Toulouse Jean Jaurès, Psychanalyse
membre de la SPP, Ancien Psychiatre des
Hôpitaux.

14h15-15h00

**Corps et psychosomatique
relationnelle**

Sylvie CADY (Paris), Docteur en psychologie
clinique, Directeure du Centre International
de PsychoSomatique Relationnelle (CIPSR),
Administrateurs de la Fédération Française de
Psychothérapie et Psychanalyse (FF2P).

15h15-16h00

Discussion avec la salle

15h00-15h15

Discussion avec la salle

16h00-16h15

16h15-16h30 : Pause

Corps et phénoménologie

Jean-Louis GRIGUER (Valence), Psychiatre
des Hôpitaux.

16h30-17h15

Discussion avec la salle

17h15-17h30

OPTIONS :

**Dîner léger au Bar du Bosquet à Grignan
suivi d'un spectacle**

19h00-22h30

Pour toutes informations complémentaires, merci de nous écrire à l'adresse suivante :

contact@psychiatrie-francaise.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour vous inscrire, veuillez vous connecter à notre site internet www.psychiatrie-francaise.com

- Compte tenu de la crise sanitaire un nombre limité de places sera disponible.
- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription.
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximum aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne peut pas être prise en compte en présentiel, mais sera possible en visioconférence.
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé **par lettre recommandée avant le 1^{er} juin 2021.**
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

LIEU DU COLLOQUE EN PRÉSENTIEL :

au Château de Suze-la-Rousse (26790) – ☎ 04 75 97 21 30

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
☎ 01 42 71 41 11 – 📠 01 42 71 36 60 – 📧 contact@psychiatrie-francaise.com
et aussi sur notre site Internet : www.psychiatrie-francaise.com

Office du Tourisme de Suze-la-Rousse
avenue des Côtes du Rhône – 26790 SUZE-LA-ROUSSE
☎ 04 75 04 81 41 – 📧 ot.suze-la-rousse@wanadoo.fr

les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse

LE CORPS DANS TOUS SES ÉTATS

Samedi 3 juillet 2021 : de 8 h 30 à 17 h 30

en présentiel et/ou en visioconférence



MATIN

Président de séance : **Michel BOTBOL** – Secrétaire Général Adjoint de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

L'économie du plaisir du corps anorexique ou le corps du délire

Maurice CORCOS (Paris), Professeur en Psychiatrie, Université Paris V René Descartes, Chef de service de psychiatrie infanto-juvénile à l'Institut Mutualiste Montsouris.

8h30-9h15

10h30-10h45

PAUSE

La dépersonnalisation et la personnalisation du corps au décours de la maladie somatique

Alain KSENSEE (Paris), PH, Ancien Chef de Service, Membre de l'Association Psychanalytique Internationale (API).

9h15-9h30

Discussion avec la salle

10h45-11h30

Le corps et son derrière : arrières-pensées et avant-garde

Yves SARFATI (Paris), Ancien PU-PH, Psychiatre, Psychanalyste.

9h30-10h15

Discussion avec la salle

11h30-11h45

Discussion avec la salle

10h15-10h30

Discussion avec les intervenants de la matinée

11h45-12h00

12h00-13h30 : Déjeuner libre – OU OPTION : Cocktail déjeunatoire sur place

APRÈS-MIDI

Président de séance : **Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG** – Vice-Présidente de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

Corps douloureux et trouble du spectre de l'autisme

Sylvie TORDJMAN (Rennes), Professeur de Pédiopsychiatrie, Chef de Pôle Université de Rennes 1 et Centre Hospitalier Guillaume Régner, Laboratoire de Psychologie et de Perception, Université de Paris et CNRS UMR 8242.

13h30-14h15

15h30-15h45

PAUSE

Le corps en thérapie familiale systémique : de la sculpture familiale aux résonances

Brice MARTIN (Valence), Psychiatre, PH docteur en sciences, Thérapeute familial CH Drôme-Vivarais.

14h15-14h30

Discussion avec la salle

15h45-16h30

Schizophrénie, vécu corporel et subjectivité

Jérôme ENGELBERT (Battice, Belgique), Docteur en Psychologie, chargé de cours, Université libre de Bruxelles, Université catholique de Louvain, Université de Liège.

14h30-15h15

Discussion avec la salle

16h30-16h45

Discussion avec la salle

15h15-15h30

Discussion avec les intervenants de l'après-midi

16h45-17h00

17h00-17h30 : CLÔTURE DES RENCONTRES : Dr François KAMMERER (Paris), Vice-Président de l'Association Française de Psychiatrie.

Pour vous inscrire, rendez-vous sur notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

COURRIER DES LECTEURS

PSYCHIATRE ORDINAIRE, ET VACCINÉE

Patricia ADAM*

J eudi 14 Janvier à 11h20, j'ai rendez-vous : je vais être vaccinée.

La vaccination anti-SARS CoV-2 vient effectivement d'être ouverte aux professionnels de santé âgés de plus de 50 ans, aux soignants même retraités, ainsi qu'aux personnes présentant des comorbidités chroniques graves et invalidantes.

Qu'en dire ? Je ne retire aucune gloriole de mes 65 ans bien avancés ! Je ne retiens aucune idée de revanche sociale à faire subitement partie d'une élite, à appartenir, comme cela commence à se dire, à une « aristocratie de vaccinés ». Je compte surtout répondre au désir secret, dans quelques temps peut-être, d'être appelée à mon tour pour aller aider à vacciner.

Ce matin, en quittant la maison, j'ai remarqué au jardin les perce-neiges en fleur.

*

* *

Arriver en avance est ce qu'il convient aux moments importants.

Mais pourquoi cette file à l'extérieur ? Pourquoi tant de gens devant la porte d'accueil du Centre de Prévention reconverti depuis quelques jours en « Centre de Vaccination » ? Celle-ci n'est pas encore ouverte à tous. Dès le début de la semaine prochaine, c'est-à-dire dans 4 jours, toute personne de plus de 75 ans, désireuse de se faire vacciner, pourra alors en bénéficier. Ici beaucoup de gens paraissent « très » âgés ! Sont-ils tous professionnels de santé retraités, ou présentent-ils des comorbidités ? Je ne remarque pas dans la foule particulièrement de silhouette obèse, pas d'appareil portatif d'aide à la ventilation, pas de visage disgracieux qui trahirait par avance un désordre génétique. Les médias annonçaient hier encore que plus de 50 % des Français refusaient la vaccination ; pourtant toutes les têtes blanches devant moi semblent dire que des gens « très » âgés, mais vite décidés, sont déjà arrivés !

La file d'attente s'étire jusque dans la rue. Je me souviens subitement que les documents sur DOCTOLIB informaient tout en bas du message que « le centre est sans ascenseur, ni équipement pour les personnes à mobilité réduite ». Sur le moment, j'avais trouvé cela curieux pour une structure recevant du public... des problèmes risquent-ils donc maintenant de se présenter ? L'affiche collée sur la vitre

extérieure du centre avertit : « Seules les personnes ayant rendez-vous sont reçues. » Et pour obtenir ce sésame, un n° de téléphone est indiqué incitant chacun à se faire enregistrer.

C'est vrai : on a rarement conscience de son âge. Cependant, et quoi que l'on y fasse, notre apparence physique ne nous appartient guère : elle se montre infidèle et révèle de nous ce que l'on voudrait taire. Des dos voûtés n'hésitent pas à me doubler. Claudiquent-ils plus qu'ils ne devraient ? Je n'ose rien dire, et je laisse faire.

Dans le hall d'accueil maintenant ouvert, une secrétaire (la seconde secrétaire que j'entrevois restera toute la matinée, imperturbable, dans son bureau-bocal en verre) et une infirmière amènent presque tous les arrivants à rebrousser chemin. Poliment, l'une et l'autre indiquent les consignes affichées sur la porte, aident à lire ou relisent avec eux : « Seules les personnes ayant rendez-vous... » Les gens âgés, quand la frustration est grande, feignent-ils de ne pas comprendre ?

« Alors ce matin, il n'y a que les professionnels de santé qui se font vacciner ? »

Déjà l'infirmière, armée d'une liste qui lui a été fournie par un de ces miracles de l'Informatique, vérifie pour chacun le nom, le prénom, et l'heure du rendez-vous inscrits, puis entraîne la personne à la suivre. Briefée pour recevoir le public, sûrement préparée à contrôler les pulsions, probablement habituée à gérer les émotions, la secrétaire calmement redit :

« Il faut que vous téléphoniez au numéro indiqué sur la vitre à l'entrée. »

Plusieurs personnes rétorquent déjà :

« Le numéro ne répond pas ! » Une autre : « Pas plus que celui de Santé Publique France ! » Une troisième : « DOCTOLIB non plus d'ailleurs ! »

La confirmation arrive sans tarder. Le site de DOCTOLIB, ce matin très tôt sollicité, a été vite encombré puis saturé : la plateforme est maintenant inaccessible.

Nous sommes à la veille de la vaccination pour les plus de 75 ans désireux se faire vacciner, et... contre toute attente, ce matin ils se sont tous précipités ! Des voix s'élèvent :

« Il n'y a qu'en France qu'on voit ça ! »

« En Allemagne, ils vaccinent à tour de bras ! »

Individus passifs, en groupe les voici devenus agressifs. Le centre de vaccination, qui ne voulait pas être un

* Psychiatre à Tours.

« vaccinodrome », prend des allures de « contestodrome ». Ils se disent victimes de supposées « insuffisances gouvernementales ». Ils arrangent les faits à leur manière, affabulent, affirment vite pour arriver à leurs fins. Ils se plaignent ! C'est ainsi dans le tempérament des Français : ils contestent depuis toujours, et sur tout.

Pourquoi tant de véhémence ? Ce qu'il convient de crier, peut-être même d'hurler, c'est notre chance de pouvoir être tous prochainement vaccinés ! Pas tous en même temps, c'est vrai ! Pas tous au même moment et c'est regrettable : mais pour tous progressivement. Pour tous encore, cela se fait en complète gratuité : ce soin nous est donné !

À bout d'arguments, la secrétaire tente : « Je ne sais plus quoi vous dire. Allez en parler à la Préfecture : peut-être là-bas, sauront-ils mieux que moi vous renseigner ? »

Elle prend, inconsciemment peut-être, le risque d'inciter à une manifestation non encore déclarée...

Certains mécontents se lamentent : le numéro indiqué, uniquement joignable à partir de demain, ne ferait que guider chacun dans les méandres d'Internet afin d'aboutir sur la plateforme DOCTOLIB pour ensuite prendre eux-mêmes leurs rendez-vous. Beaucoup doutent alors de savoir s'en débrouiller... Personnellement, j'avoue avoir mis 1h30 pour obtenir mes 2 rendez-vous avec trois semaines d'intervalle entre les injections, et sur le lieu de vaccination le plus proche de mon domicile. On discute fort dans le hall d'accueil où plus aucune distanciation sociale n'est respectée (l'expression « distance interpersonnelle » me semblerait mieux adaptée ; celle retenue par les médias suggère surtout une distance entre classes sociales). Cheveux blancs ou grisonnants, nous nous retrouvons à touche-touche. Des masques, de plus en plus de travers, laissent maintenant voir des narines que je crois dilatées par la colère. Des mains s'agitent ! Où sont les gestes-barrières ? Je suis convaincue que le prochain qui éternue ne pourra jamais rejoindre son coude ! J'ai à ce moment-là conscience de prendre ici plus de risques de contamination qu'à faire mes courses en supermarché aux heures creuses.

Le ton monte. Des voix éraillées, déjà fatiguées, disent leur rancœur. Presque tous sont déçus ; certains s'avouent très amers.

À cet instant, je pense qu'« être vieux » ne signifie plus « être un sage ».

*
* *

Un homme grand et mince se détache du groupe. Bien habillé, il avance parmi les autres.

Il affirme haut et fort son âge : « J'ai 85 ans, moi ! » Convaincu, il semble affirmer que ce grand âge lui donne plus de droit qu'à ceux qu'il écarte sans trop de ménagement ni d'excuse. Il lève le bras, je remarque sa main propre et

blanche tendue vers l'infirmière et la secrétaire maintenant côte à côte. Il les a rejointes : « Hier, je suis déjà venu ; je n'avais pas ma carte vitale et je n'ai pas pu me faire vacciner. La voici ! »

Mais hier les consignes étaient les mêmes que celles d'aujourd'hui. Qui croit-il tromper ? Et que veut-il manipuler ? La main maigre tend la carte vitale, et sous celle-ci, dépassant juste d'une petite enveloppe blanche, la main montre et offre un billet de 20 euros.

N'étant nullement en relation thérapeutique, encore moins en position analytique, je sentis instantanément la colère monter en moi, mais je l'avoue, j'ai laissé faire. Mon regard de médecin, ou tout simplement mon regard d'être humain sur son geste, fut comme un brutal coup d'œil sur la vie.

Le mot « solidarité » n'avait donc plus de sens pour lui ? Qu'avait-il donc vécu pour agir ainsi ?

De quelle histoire était-il porteur ? De quel déterminisme social, culturel ou économique dépendait-il pour se comporter de cette façon ?

Parce que nous sommes, en cette période, à employer un vocabulaire de temps de guerre – on parle couramment de « conseil de défense », et le « couvre-feu » s'applique tous les soirs – je lui trouvais de bien vilaines manières ! J'interprétais son geste comme un acte de trahison : il essayait de corrompre la secrétaire, il tentait d'instrumentaliser l'infirmière !

L'âge qu'il proclamait avoir me laissait supposer qu'enfant il avait connu la guerre. Qu'avait-il donc vu ou subi pour agir de la sorte ? N'avait-il retenu que les infidélités, les compromissions, les manipulations et les coups bas ? Quelles clés de son histoire, impliquées dans la Grande Histoire, permettaient de comprendre ses agissements ? Centré sur lui et sa survie, il ne nous considérait plus. Nous n'étions plus des individus, mais des invisibles ou des « sans-visages » devenus des objets qu'il pouvait bousculer. Sans identité, nous n'étions plus « sujets » dans son monde.

Repoussant la main avancée, l'infirmière fit mine de ne rien avoir remarqué. Ne se laissant pas soudoyer, elle répéta simplement :

« Monsieur, seules les personnes ayant un rendez-vous peuvent aujourd'hui être vaccinées. » Calmement, presque avec douceur, elle guida l'homme distingué tout près du bureau de la secrétaire. – « On vous rappellera », puis à sa collègue « Notez, c'est pour Mr... ». En vérité, je n'ai pas retenu son nom. Lui reprend :

« C'est pour Mr..., Mr et Mme X... Elle a 83 ans ! »

Je n'ai retenu que le « Mr » mis en avant. Croyait-il, qu'en cas d'un seul désistement aujourd'hui, il passerait en premier ?

Sur le moment, comme je l'éprouve souvent, mon éducation, un surmoi trop puissant, m'imposa de me taire. Cependant à cet instant, je ne ressentais aucune compassion pour lui. Je voyais dans cette séquence l'illustration des petites lâchetés, des faiblesses humaines et des comportements inspirant le mépris.

Avec regret, je venais de constater la promptitude des excès et des dérives, et combien il est difficile de « faire société ».

Qu'était-il, l'homme en loden clair ? Lui, dont l'allure remarquablement élégante traduisait sa prétendue appartenance à la catégorie et à la génération des gens bien éduqués : ceux pour qui, chaque matin, l'école publique débutait par la leçon de morale ; ceux à qui, chaque jour, l'école catholique inculquait la sienne.

Ce qu'il donnait à voir était-ce véritablement lui ?

Était-il malade ? Ou, en quelque sorte, n'avait-il plus sa raison pour, sous le regard de tous, agir ainsi ? Avait-il perdu toute conscience et humanisme pour ne plus nous reconnaître égal à lui ?

Sans engagement ni implication personnelle, quels comptes n'avait-il donc jamais réglés ?

Comme atteint de cécité, il ne nous voyait pas.

Il restait ignorant des combats silencieux, de la persévérance, des liens secrets qui unissent en résistance.

J'étouffais ! Je m'adressais à l'une des femmes en blanc :

« Vous ne ventilez pas le hall ? » Mon ton interrogatif sur l'instant sous-entendait également ma réprobation sur ce que je venais de voir. La Covid-19 tue sans crier gare, et ses effets secondaires restent insoupçonnés : ils sont au-delà même de ce que l'on peut imaginer.

« Si ! Mais ça fait des courants d'air... » C'est bien connu : les femmes ont toujours froid...

Mais de l'air ! Ce sont des courants d'air qu'il me faut !

Elle ouvrit la porte donnant sur la rue.

*

* *

Jeudi 14 janvier, 12h20 : je quitte le centre de vaccination après avoir reçu une 1^{ère} injection IM du vaccin Pfizer Bio N-Tech contre la Covid-19, soit 1/5^{ème} d'un petit flacon du lot EJ 67969. Coup de tampon sur mon vieux carnet de vaccination.

J'ai attendu les 15 minutes de surveillance post-vaccinales recommandées dans une salle devenue alors trop étroite pour le nombre que nous étions. Probablement tous conscients de ce fait, mais vaccinés et très disciplinés, personne n'a contesté.

Bien curieuse matinée, n'est-ce pas ? Je vous ai rapporté cette scène quelque peu singulière, qui s'est déroulée dans une ville de province tout à fait banale et peuplée de citoyens ordinaires.

Je suis repartie lentement ; mes pensées toujours en ébullition. Le mois prochain je recevrai probablement (s'il n'y a pas de défaut d'approvisionnement...) la seconde injection. Dix jours plus tard, l'immunité promise étant acquise, serai-je appelée pour aller aider à vacciner ?

Notre espoir est là ! L'espoir dans ce vaccin, ou dans les autres vaccins à venir ! Il faut faire vite et vacciner massivement ! Je reconnais la chance d'être vacciné gratuitement pour retrouver la liberté d'avant ! Pouvoir aller et venir, rencontrer qui vous voulez et s'enrichir de multiples interactions sociales ! Pour moi peut-être, à travers un acte simple de soin, je retrouverai un peu de l'identité d'avant : aider à vacciner, c'est exister plus tout simplement.

Dans l'immédiat, les seuls admis à être recrutés parmi les médecins pour participer à la campagne de vaccination sont « les médecins généralistes volontaires en activité... Les vacances sont rémunérées par la CPAM à hauteur de 420 euros les 4 heures... ». Telle est l'annonce que j'ai reçue par mail provenant du Conseil de l'Ordre du département. L'information a de quoi surprendre, non ? Sommes-nous si peu nombreux à être volontaires et bénévoles qu'il faille rémunérer pour motiver ? Dans une période où tout est compté, n'y a-t-il pas mieux où dépenser ? Il paraît que dans peu de temps, aux médecins retraités, les pharmaciens seront préférés. Parce que, psychiatres ou médecins retraités, sommes-nous jugés incapables de pratiquer une injection intramusculaire ? Sommes-nous inaptes maintenant à donner une information éclairée au patient qui souhaite être vacciné ? Ne savons-nous plus recueillir un consentement librement formulé ? Avons-nous perdu les bases d'un questionnaire médical que j'ai vu être rempli en 5 clics de souris ? Ne saurions-nous plus reconnaître les contre-indications à la vaccination ?

À moins que des enjeux non formulés se trouvent ailleurs, et ne méritent guère d'être expliqués ni révélés...

Je suis repartie très lentement en pensant être passée sur une autre rive ; un nouvel espace de vie. Et passant de l'une à l'autre de ces rives, j'ai migré d'une contrée vers une autre encore peu connue.

Certaines traversées aboutissent, et on ne périt pas toujours noyé. Mais une fois sur la berge, il convient d'admettre que plus rien n'est pareil. Malgré la traversée réussie, il reste à accepter d'avoir perdu un peu de soi, en quelque sorte une part de sa valeur.

Puis j'ai pensé à nouveau au jardin où ce matin les premiers perce-neiges étaient en fleurs.

Ce soir, j'apprendrai être parmi les 318 216 citoyens français en bonne voie pour être immunisés : je songerai que

c'était bien peu... Décompte obsessionnel et quotidien fait par les médias qui, après celui des morts du jour, dénombre pareillement les partisans acharnés du vaccin. Plus tard dans la soirée je relirai quelques pages du dernier livre de Cynthia FLEURY⁽¹⁾. Je retrouverai, au bon moment pour moi et à bon escient, les propos rapportés de MONTAIGNE qui, si justement, fut « le premier à considérer que la notion de limite, de frontière entre le vice et la vertu n'est pas toujours simple à définir ».

⁽¹⁾ Cynthia FLEURY* : « Ci gît l'amer », Éditions Gallimard, novembre 2020, p. 116.

Parce que chacun de nos gestes résulte de notre propre histoire, que le sens qui leur est donné dépend tout autant du regard subjectif de celui qui observe, je m'interrogerai sur mes « bonnes » intentions : je tenterai de savoir un peu mieux de quelle névrose collective je suis également porteuse.

Puis je songerai à nouveau à l'homme âgé en loden beige, sans limite ni retenue : il attend très sûrement auprès de son téléphone.

Je ne peux me parer de la vertu et lui laisser le vice.

VIE INSTITUTIONNELLE DU SPF

— COMPTE-RENDU* DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS DU 4 JUILLET 2020 —

L'Assemblée Générale Ordinaire du *Syndicat des Psychiatres Français*
prévue le 20 mars 2020 a été reportée au 4 juillet 2020 en visioconférence
en raison de la pandémie du Covid-19

Présidée par le Docteur Maurice BENSOUSSAN – Président du *Syndicat des Psychiatres Français*

La séance est ouverte à 11h15

1) Présentation du rapport moral :

• Discussion et vote

Le Docteur David Soffer, Secrétaire Général du *Syndicat des Psychiatres Français*, présente à l'Assemblée Générale le Rapport Moral (le texte intégral se trouve dans le numéro 274, p. 3 et 4) concernant la gestion du Conseil Syndical depuis la dernière Assemblée Générale.

La discussion est ouverte sur la place du psychiatre dans le médico-social.

Un adhérent (PH à mi-temps à Bordeaux) présente les difficultés rencontrées dans sa région l'Aquitaine. Il indique qu'ils ont essayé de réagir de manière innovante pour inventer des solutions afin de désengorger les urgences psychiatriques où les jeunes se retrouvent en masse.

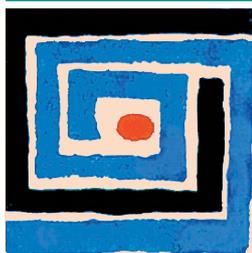
En pratique, ils ont fait appel à l'APAJH qui gère les CMPP. Des CMPP ont été délocalisés pour essayer de sortir les jeunes de la ville et faire face aux territoires éloignés. Un problème de recrutement existe en Aquitaine. Il y a une rupture de génération, les jeunes collègues ne s'installent plus qu'en centre-ville.

Une autre adhérente (pédopsychiatre à Marseille) ne cautionne pas un boycott du médico-social mais propose un partenariat avec la FISAF pour la question de la revalorisation des rémunérations des psychiatres en médico-social.

M. Bensoussan indique qu'il est Président du Collègue National pour la Qualité des Soins en Psychiatrie (CNQSP), qui est un organisme fédérateur.

* Rédigé en juillet 2020.

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS



SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

COTISATION pour 2021

Resserrons nos rangs, pour peser davantage !

Le Professeur Docteur Prénom : Nom :

Exercice professionnel : libéral hospitalier salarié

..... @

.....

.....

.....

règle sa **cotisation pour** : **2021** concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2021* Tarif valable jusqu'à l'Assemblée Générale de 2021
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres n'exerçant plus	175 €

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

– par notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com

– par chèque à l'ordre du SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS, à retourner :
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

Signature (ou cachet) :

*** Sont inclus dans cette somme :**

- un abonnement à tarif préférentiel (55 € au lieu de 95 €) à notre revue *Psychiatrie Française* ;
- un abonnement annuel à tarif préférentiel (30 € au lieu de 40 €) à notre bulletin d'information *La Lettre de Psychiatrie Française* ;
- un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « *Petites annonces* » de *La Lettre de Psychiatrie Française* (cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année).
- **et aussi :**

- des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;
- des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – 01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60
 contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

Le Rapport Moral de D. Soffer pose les axes des enjeux pour la psychiatrie. Le SPF porte beaucoup la voix des libéraux mais avec ce souci de l'idée que la psychiatrie est UNE. Il faut que le psychiatre reprenne sa place dans un système de soins, avec cette notion d'unité de la psychiatrie afin de sortir de ces guerres de tranchée dont nous sommes les spécialistes, nous, les médecins. C'est une évidence. On doit construire sur ce qu'est l'unité. On va vers cette question, le mouvement s'engage sur des aspects essentiels dans le débat qui doit nous amener à être fédérateur au niveau de nos instances AFP-SPF. On va essayer de faire ce travail vers les jeunes générations qui sont en position extrêmement difficile. Ils sont dans l'illusion d'une représentation qui est donnée de manière opportuniste par le gouvernement alors que cette représentation-là est une source de division qui n'apporte d'intérêt qu'à ceux qui gouvernent et qui pilotent. Il est essentiel de retrouver cette unité afin que le psychiatre reprenne sa place.

Le vote du Rapport Moral est adopté à l'unanimité.

2) Présentation du rapport financier :

• Discussion et vote

Le Dr Bruno Gallet, Trésorier du SPF, présente les comptes concernant l'exercice 2019 et le budget prévisionnel pour l'année 2020, ratifiés par le Conseil Syndical.

Le résultat de l'exercice 2019 est en perte dû à deux facteurs :

- Érosion de nos adhérents ;
- Modification de la quote-part de cotisation entre le SPF et l'AFP.

Pour le SPF, la seule source de revenu est les cotisations.

Seul le SPF a des réserves et peut se permettre d'être déficitaire.

Si le SPF continue d'être en perte plusieurs années de suite, on doit être vigilant pour garder une réserve pour régler le départ de notre secrétaire.

Les comptes de l'exercice 2019 sont adoptés à l'unanimité.

Le Budget prévisionnel 2020 est présenté et adopté à l'unanimité.

• Fixation du montant de la cotisation pour 2020.

Maintien du montant de la cotisation pour 2020.

3) Ratification de la liste des nouveaux adhérents :

Après lecture des noms et villes d'origines des nouveaux membres enregistrés en 2019, toutes les demandes d'adhésion sont acceptées à l'unanimité.

Après lecture des noms et villes d'origines des nouveaux membres enregistrés depuis le début de l'année 2020, toutes les demandes d'adhésion sont acceptées à l'unanimité.

4) Actualités professionnelles de l'ensemble de la psychiatrie :

- Retour sur le Rapport IGAS concernant les psychologues.

M. Bensoussan informe que le Rapport IGAS concernant les psychologues est un rapport structurant et intéressant sur l'état des lieux dans le champ de la santé mentale pour les pratiques libérales. Cela montre comment évaluer les pratiques des psychologues dans le parcours de soins.

- Art. 51 et DSPP de la Haute-Garonne.

M. Bensoussan indique qu'un article 51 au titre du Dispositif de Soins Partagés en Psychiatrie (DSPP) qu'il porte à Toulouse a été posé sur un appui des médecins généralistes. C'est le financement de nouvelles organisations sous la forme de forfait.

- CPTS et PTSM.

M. Bensoussan propose de voir comment les Projets Territoriaux de Santé Mentale (PTSM) se déclinent à l'échelle de département, par rapport aux Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS) qui sont sur des bassins de vie, bassins de population et de voir comment nous allons structurer les prises en charge sanitaires en psychiatrie à partir des CPTS.

Ce sont des enjeux, il faut se mobiliser et être présents dans ses organisations.

5) Adhésions aux syndicats :

Nous sommes restés longtemps adhérents au seul SML depuis 2017-2018.

Nous nous sommes rapprochés des Spécialistes-CSMF

Une cotisation symbolique sera prise à la FMF comme nous en avons décidé en conseil syndical.

6) Questions diverses :

Pas de questions diverses.

RENDEZ-VOUS



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

UN SÉMINAIRE DE PHÉNOMÉNOLOGIE PSYCHIATRIQUE en présentiel ou en visioconférence

Ouvert à tout professionnel de santé, intéressé par une réflexion sur les liens entre psychiatrie et psychopathologie phénoménologique

animé par le Docteur Jean-Louis GRIGUER, Psychiatre des hôpitaux, Docteur en philosophie

sur le thème « **L'expérience de la rencontre** »

ARGUMENT

Nous réfléchissons cette année à l'expérience de la rencontre, un concept central de la phénoménologie psychiatrique, à travers celle notamment de la psychose en ne manquant pas de rappeler l'importance du sujet et de la subjectivité dans le champ de notre pratique clinique.

➤ **30 avril 2021, de 9h00 à 11h00 :**
La phénoménologie de la rencontre chez Henri Maldiney

➤ **28 mai 2021, de 9h00 à 11h00 :**
L'expérience de la rencontre mélancolique et maniaque

EN VISIOCONFÉRENCE

Pour tous renseignements, contacter le Dr Jean-Louis GRIGUER

 jeanlouis.griguer@ch-dromevivaraais.fr

LE MOUVEMENT DES IDÉES

PENSÉE MAGIQUE ET PENSÉE SCIENTIFIQUE*

Charles BRISSET**

L'opposition de la pensée scientifique à la pensée magique ne peut être qu'une opposition dialectique, car ce que nous appelons tous et chacun notre pensée, au sens commun du terme, fonctionne selon les deux modes et nous ne cessons de passer de l'un à l'autre : de la rêverie à la réflexion attentive, nous vivons l'unité de notre pensée dans la dualité de son fonctionnement, avec des niveaux variables qui permettent les communications du monde imaginaire avec celui de la réflexion (ré-fléchir indique assez bien cette gymnastique incessante). Inutile de dire que le phénomène est universel. Il est transculturel. Il pourrait définir l'humain tout comme le rire ou le langage, qui sont des moments ou des agents de cet échange entre les images et les élaborations construites par tout être humain.

Les ethnologues ont bien montré ce qu'il y a de rationnel dans la « pensée sauvage ». On pourrait même dire qu'elle souffre d'un excès de rationalité en ceci qu'elle ne tolère pas le désordre, le doute ni l'échec. La pensée magique est saturée de causalité (Hubert et Mauss) puisqu'elle est dans l'obligation de tout expliquer sous la pression de l'angoisse. Elle ne peut pas comporter de lacunes, elle les suture aussitôt. Toute lacune est insupportable car elle introduit une béance dont le continuum de l'univers, et la béance serait l'appel à l'irruption de l'angoisse mortifère. La pensée magique invente des réponses à toutes les énigmes : c'est le rôle du mythe que de permettre le continuum des représentations, par la triple fonction que Francis Pasche reconnaît à toutes les mythologies : fonction anagogique, qui est le dépassement par et vers le Sacré ; fonction pédagogique (piété, morale, prudence) ; fonction cathartique, ou projection pulsionnelle dans des récits qui permettent l'évacuation des désirs et des violences. C'est le rôle et la fonction du personnage investi par le groupe que de réparer les lacunes (maladie, mort, catastrophe...), en re-liant au mythe les morceaux disjoints du continuum des représentations (re-ligion). Ces personnages sont selon les cultures et les moments des mages, des sorciers, des shamans, des prêtres, des rois, des chefs politiques, des médecins.

Mais c'est au sein de l'univers mythique (ou magique, c'est tout un) que se sont édifiées les premières technologies, que se sont constituées les premières

sociétés, avec leurs règles, leurs arts, leurs religions : donc une série de constructions qui contiennent, dès leur départ le plus archaïque, autre chose que de la magie, déjà des connaissances appliquées ou des codifications élaborées des conduites humaines. Donc, la pensée magique contient forcément (mais pas seulement) le germe de la pensée scientifique.

Les psychologues et psychanalystes d'enfants nous ont appris que l'ontogenèse, ici comme ailleurs, tend à reproduire la phylogenèse, et que la pensée de l'enfant se développe des profondeurs des premières expériences, déjà orientées dans le vécu préobjectif, à la construction des relations d'objet, puis à l'édification de la conscience de l'unité du corps, puis à l'apprentissage du langage, puis à la conscience de soi, dans une trajectoire qui passe par l'animisme avant de parvenir à la possibilité de la réflexion par l'abstraction (Piaget, Marg. Buhler, et les psychanalystes de l'enfant).

Nous pouvons donc admettre que la pensée magique est une première tentative d'organisation des représentations du monde, de nos objets internes et externes, organisation fluctuante, perpétuellement en remaniement, relativement stabilisée par les mythes, organisation qui s'interpose entre les mouvements pulsionnels et le niveau de la pensée consciente. C'est le monde des images, l'Imaginaire, arsenal fabuleux des rêves et des mythes, des inspirations créatives et destructrices, source des merveilles et des horreurs de la pensée par images, c'est-à-dire de l'art, de la morale, des religions, de l'amour, en même temps que des crimes, des violences, des guerres et de la folie. La magie, les religions, les mythes, les rêves sont les premières réponses, indispensables, à l'énorme anarchie de l'Imaginaire. Ce sont des mises en forme de contre-forces destinées à contenir et à canaliser le chaos de ce que nous avons appris à nommer l'Inconscient.

Pouvons-nous maintenant tenter d'effectuer le même effort de réflexion schématique à l'égard de la pensée scientifique ? Continuons à résumer des idées bien connues de tous, au risque d'être trop schématique.

Nous avons vu que la pensée magique n'est pas incompatible avec la découverte, avec la technologie, avec l'observation même minutieuse, avec la réduction abstraite. La somme de procédés techniques, de calculs et de recettes empiriques accumulés avant que l'on puisse parler de la pensée scientifique est impressionnante. C'est donc non pas à la capacité d'observer et de comprendre

* Cet article est paru dans le N° 5/83 de la revue *Psychiatrie Française*, pp. 49 à 54.

** Psychiatre, fondateur du *Syndicat des Psychiatres Français* et de l'*Association Française de Psychiatrie* †1914-1989.

que nous pouvons attacher notre recherche de la pensée scientifique, c'est au processus logique de la démarche. Passer de l'empirisme à la méthode critique est un changement non d'objets mais de niveau logique. C'est passer de la collection (niveau logique du classement) à la méthode qui utilise l'hypothèse comme instrument d'élimination de l'erreur *théorique* (niveau logique de la critique). Pensée scientifique ou pensée critique sont des termes équivalents. Mais pensée scientifique et méthode expérimentale ne sont pas des termes équivalents, car la méthode expérimentale est un cas particulier de la pensée scientifique, à laquelle aucun domaine ne peut échapper, alors qu'il existe des domaines qui échappent à la méthode expérimentale chère à nos maîtres de médecine.

On peut dire avec Karl Popper, qu'il ne peut pas apparaître de pensée critique sans qu'une pensée dogmatique ne l'ait précédée. Ce qui veut dire que chaque moment critique procède d'un moment dogmatique, autrement dit d'une croyance théorique qui va être mise à l'épreuve. C'est bien ce qu'a voulu dire Hegel, c'est bien le sens du mouvement dialectique dont le propre est de ne pouvoir s'interrompre.

Tout apprentissage, toute connaissance, toute technique procèdent par essais et erreurs. Le changement du niveau logique impliqué par la pensée scientifique réside dans la mise au point d'une méthode qui puisse poursuivre sans aucun arrêt l'élimination de l'erreur. Là est la mutation décisive. La pensée magique ne se donne pas le droit à l'erreur théorique. La pensée scientifique commence par le postulat que l'erreur est toujours incluse dans une théorie quelconque. La pensée magique est, par essence, conservatrice et dogmatique. La pensée scientifique est, par essence, indéfiniment ouverte et critique. Toute découverte commence par le doute (Descartes), et le processus scientifique n'est autre que la démonstration de l'erreur contenue dans une hypothèse, grâce au doute du savant qui sera capable de démontrer l'erreur contenue dans la théorie précédente.

Karl Popper a même poussé la généralisation de cette idée jusqu'à sa limite puisqu'il écrit que cette dialectique de l'élimination de l'erreur est à l'œuvre « de l'amibe à Einstein » (mais elle ne devient scientifique qu'en devenant méthode), et qu'il a pu montrer, d'une manière à mon avis convaincante, qu'elle s'applique aussi au domaine des arts, par exemple au *développement* de la musique, dans l'invention de la polyphonie, c'est-à-dire du contrepoint, qui est – peut-on dire – l'hypothèse organisatrice de la musique occidentale.

Entendons-nous bien : il ne s'agit évidemment pas de *valeur* attachée à l'esthétique musicale, mais du *développement* de son expression, de l'apparition de la polyphonie et de la *découverte des lois* de l'harmonie, par opposition à la mélodie, qui est monophonique et qui existe dans toutes les musiques. La polyphonie est datée et localisée. C'est une invention de la pensée scientifique au sein de l'univers magique de la musique (K. Popper).

La pensée scientifique peut encore être conclue comme la mise en œuvre systématique de la négation ; le doute, la démonstration de l'échec de la théorie, la mort de la théorie, la mort de la théorie remplacée par une autre qui à son tour connaîtra le doute, l'échec et la mort. Le système de Ptolémée a été mis en doute par Philolaos, mais ce dernier n'a pu démontrer la validité de son hypothèse, et il a fallu Copernic pour établir cette validité ; et les bases d'une nouvelle systématique ont été jetées qui devait être généralisée par Newton. Le monde scientifique a vécu sur le système Copernic/Newton jusqu'à ce que vienne Einstein. La théorie d'Einstein n'était conçue par Einstein lui-même que comme une théorie ouverte à la critique, et qui sera remplacée. Ainsi fonctionne la pensée scientifique.

Autant dire qu'elle ne répond pas à toutes les énigmes. Elle pose des questions ; elle ne fournit pas nécessairement les réponses. Il est même nécessaire de dire que sa propre démarche postule de ne pas fournir toutes les réponses puisque son essence même est l'ouverture critique.

Voilà pourquoi persiste la pensée magique qui, elle, donne des réponses. Il serait possible de poursuivre le propos en l'actualisant, en montrant que certaines périodes de l'histoire correspondent à des crises de la pensée, à des ébranlements profonds d'un système de représentations sur lequel vivait une société, et qu'alors surgissent ou plutôt paraissent surgir (car elles existaient, refoulées ou réprimées), une profusion de réponses magiques. La Renaissance fut un de ces moments. On ne peut certes pas dire que la Renaissance a créé la pensée scientifique, ni même la méthode expérimentale, qui est admirablement exposée par Francis Bacon au XIII^{ème} siècle. Mais la Renaissance a été une poussée explosive de la pensée critique, des retombées de laquelle nous vivons encore. Du même coup, elle a créé aussi une prolifération de magies diverses, de diableries et de sorcelleries. C'est que la nouvelle culture, celle des savants et des artistes que nous admirons, mettait en péril la culture des non-savants, qui saturait comme elle le pouvait les blessures du tissu culturel de la communauté, lequel cessait d'être commun sous la poussée de la pensée critique. Ce fut la première, ou en tous cas la plus importante « trahison des clercs », ce qui veut dire que les mutations étaient trop nombreuses et trop profondes pour être assimilées rapidement par la culture commune. D'où le recours à la pensée magique. La « chasse aux sorcières » qui a duré deux siècles, n'a pas d'autre explication. Peut-être devons-nous méditer sur cette aventure de notre culture, car il n'est pas impossible que notre époque soit entrée à son tour dans un tel moment de l'histoire ?

Mais laissons les considérations historiques pour en venir à un autre aspect du dialogue entre magie et science, qui nous concerne directement, nous tous qui faisons profession de soigner. La pensée scientifique ne nous a pas seulement apporté les ressources de la médecine, avec sa prodigieuse collection de moyens. Elle nous apporte aussi,

elle doit nous apporter le doute, la critique à l'égard de toute théorie, car telle est sa loi interne, son ordre logique, son esprit, sa rigueur nécessaire. La critique, c'est la possibilité de reconnaître les lacunes, les erreurs, les échecs, les perspectives, les limites de tous nos savoirs, sans exception.

Cependant, quand un homme se présente devant l'un quelconque d'entre nous, et qu'il nous demande de l'aider, nous savons, nous devons admettre que souvent notre savoir, même complété par celui des autres, ne peut suffire à lui répondre. Or cet homme attend une réponse. Il n'a pas le temps devant lui, comme le savant, car il souffre. Il nous attend.

Alors surgit entre lui et nous la magie. C'est-à-dire le travail de suture que son propre Imaginaire s'est déjà mis à sécréter avant même que cet homme ne nous ait vus. Une partie de ses mythes personnels – jusqu'au délire parfois – repose sur ce qu'il sait de la science, prolongé par ce qu'il en croit. Par exemple, il est prêt à croire que nous en savons beaucoup plus que lui sur son mal, ce qui n'est pas toujours vrai, et à croire que nous en savons plus que lui sur lui-même, ce qui est généralement faux. Entre le vrai et le faux, précisément dans ce mélange de vrai et de faux qui est orienté par son attente et son espoir, se glisse ce que je propose d'appeler *la magie du recours à l'autre*, inévitable, contenue dans la demande, sorte d'accompagnement spontané de profonde racine intrapersonnelle de la demande d'aide. C'est la « part du rêve » incluse dans l'appel, étudiée scientifiquement sous le nom de transfert, et analysable en tant que tel. Elle est ce que le patient nous prête : son désir à lui. C'est la *magie pour soi*.

On ne sera pas beaucoup aidé, à ce point du débat, par les considérations d'ordre moral. Elles ne peuvent certes pas en être absentes, mais elles ne sont justement pas de l'ordre de la pensée scientifique. Revenons-en donc à l'aspect théorique du problème.

Les grandes mythologies de l'Antiquité constituaient des réponses générales aux énigmes de l'univers et à celles de la vie des hommes. C'est au sein de certaines des sociétés qui les avaient inventées que se sont levées les premières interrogations sur la valeur théorique de ces réponses. Dans l'une de ces sociétés, la Grecque, ces interrogations devaient aboutir entre le VII^{ème} et le V^{ème} siècle A.C. à créer d'un même jet la philosophie, les premiers concepts de la science et la médecine. Dans un renversement de perspective étonnant par sa rapidité et sa précision, la maladie pour la première fois, est affirmée comme un processus naturel, une lutte de l'organisme, qu'il convient d'aider à surmonter sa crise, après quoi la vitalité naturelle pourra triompher de la maladie. C'est ainsi que la maladie (et la médecine) entrent dans l'histoire de l'homme. Une telle découverte apparaît comme un mouvement de synthèse, moment privilégié où les hippocratiques sentaient encore vivante dans leur

esprit la part du rêve (la magie pour soi), cependant qu'ils découvraient la part naturelle du mal (comme élément des sciences de la nature, à constituer). Leur spéculation (la théorie) était entièrement tournée vers la nature, alors que leur pratique (la première médecine) était ouverte aux croyances dans les lieux de cures, dans les procédés de l'incubation et de l'utilisation des rêves, dans l'usage de la prière, conçue comme une demande : « Il faut que le malade le comprenne et fasse appel aux dieux⁽¹⁾. »

Ce qui caractérise la pensée magique à l'égard de la maladie, c'est que précisément elle ne conçoit pas la maladie. De la plus ancienne conception de l'humanité, elle garde l'idée du Mal comme origine de tous les maux. Le Mal (avec majuscule) est soit dans le sujet (sa culpabilité), soit dans le groupe, soit dans un sujet à l'égard du groupe. On lira dans le dernier livre de Henri Ey⁽²⁾ l'étude exhaustive qu'il a consacrée aux « autres médecines ». La cure magique consiste toujours à expulser le Mal du sujet (exorcisme), ou à expulser ce Mal du groupe. Dans tous les cas, un intermédiaire sera chargé de négocier avec la ou les puissances du Mal la réintégration de celui ou de ceux qui ont incarné le Mal. La théorie en est l'échange « des valeurs du bien et du mal qui circulent dans le groupe animé par les esprits bénéfiques et maléfiques » (Henri Ey).

La difficulté de la pensée théorique en médecine résulte de ses progrès. La synthèse hippocratique s'est brisée sous la poussée des sciences de la nature, au point que la théorie de la médecine, pour la plupart des médecins, est identifiée à la théorie des sciences expérimentales. Ce triomphe expérimental laisse à découvert l'Imaginaire. « *Le Malade imaginaire* » signale assez bien le moment du dérapage pratique et théorique de la médecine, car Molière exprime l'esprit des hommes les plus savants de son temps. Son *Malade* n'est pas malade. C'est un faux malade : il n'est malade que de l'Imaginaire. Sommes-nous réellement sortis de cette équivoque ?

Alors re-surgit la magie ? Non seulement dans ses formes classiques, partout visibles. Mais aussi sous des formes parascientifiques ou pseudo-scientifiques, dans lesquelles des bribes de mythes et des bribes de sciences se combinent en proportions variables, dans de monstrueux syncrétismes « modernes ». La magie (la pire) entre dans la médecine, tandis que les magies extérieures à la médecine prolifèrent. Au moins ces dernières ne se cachent-elles pas dans des oripeaux scientifiques.

⁽¹⁾ Cité par M. Sendrail, *Histoire culturelle de la maladie* (Privat, 1980), cf. mon travail sur les Modèles médicaux et la psychiatrie. *Evol. Psych.*, 1982, II, pp. 498-520.

⁽²⁾ Henri Ey, *La naissance de la médecine*, vol. 1, Masson Éd., Paris, 1981.

PAS DE DISCOURS SANS LECTURE

OUVRAGES RÉCEMMENT PARUS

Soigner l'Hôpital

Des remèdes pour sauver le système de santé

Pierre IVORRA

Paris : Éd. Eyrolles - 2021 - Br. - 17,90 €

Politique(s) de l'inconscient

Essais pour une métapsychanalyse

Jean-Claude POLACK

Toulouse : Éd. Érès - 2021 - Br. - 28,00 €

Les enfants naufragés du néolibéralisme

Daniel EPSTEIN

Toulouse : Éd. Érès - 2021 - Br. - 16,50 €

Chimères

Virulences 97

Toulouse : Éd. Érès - 2021 - Br. - 23,00 €

Imiter pour grandir - 3^{ème} éd. –

Développement du bébé et de l'enfant avec autisme

Jacqueline NADEL

Paris : Éd. Dunod - 2021 - Br. - 29,00 €

Le cas Jonas

Essai de phénoménologie clinique et criminologique

Jérôme ENGLEBERT, Grégory CORMANN

Paris : Éd. Hermann - 2021 - Br. - 19,00 €

La fabrique du terroriste solitaire

Patricia COTTI

Paris : Éd. Enrick B. Eds - 2021 - Br. - 22,90 €

Violences conjugales et famille

Roland COUTANCEAU, Muriel SALMONA

Paris : Éd. Dunod - 2021 - Br. - 29,00 €

Ne rentre pas trop tard

Muriel KEURO

Paris : Éd. Flammarion - 2021 - Br. - 19,00 €

Se rétablir en santé mentale

Fondements et pratiques du rétablissement

par la pair-aidance

Jean-François PELLETIER

Paris : Éd. Elsevier Masson - 2021 - Br. - 19,00 €

Introduction à la psychopathologie

Jean MÉNÉCHAL

Paris : Éd. Dunod, coll. Topos poche - 2021 - Br. - 9,80 €

Il voulait croquer la Lune – Le journal du médecin qui a découvert la bipolarité

Mimi BAIRD (Auteur), Christophe ANDRÉ (Préface), Anna SOUILLAC (Traduction)

Paris : Éd. Michel Lafon - 2021 - Br. - 18,95 €

50 questions sur les bébés, les enfants, les adolescents et comment devenir des parents ordinaires ici et dans le monde

Marie-Rose MORO

Grenoble : Éd. Pensée Sauvage - 2021 - Br. - 20,00 €

Hystériques ?

Histoire de la violence thérapeutique faite aux femmes

Thierry DELCOURT

Paris : Éd. Eyrolles - 2021 - Br. - 16,90 €

APPEL À CONTRIBUTIONS

PSYCHIATRIE FRANÇAISE

Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG*

C'hers Lecteurs,

La Revue de « *Psychiatrie Française* » fait un appel à article sur le thème suivant :

La **visioconsultation** a été pour beaucoup d'entre nous une grande découverte de cette pandémie :

- Que pouvons-nous en dire en tant que psychiatres ?
- Quelles résistances avons-nous dû vaincre pour la proposer à nos patients ?
- Quelles sont les implications dans la relation thérapeutique avec nos patients ?
- Quelle serait la visioconsultation idéalement thérapeutique ?

– Quels éléments de théorisation pouvons-nous en tirer ?

– Quelle expérience en avons-nous tout simplement ?

Vous l'avez compris, La Revue « *Psychiatrie Française* » vous ouvre ses pages en toute liberté pour écrire ce que nous avons vécu et vu à travers cette expérience inédite pour la plupart.

Nous attendons vos contributions, vos notes de lecture et vos commentaires à adresser à la revue *Psychiatrie Française* – Dr Yves MANELA – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS.

À vos plumes d'oie, stylographes, ordinateurs...

* Psychiatre, Membre du Comité de Rédaction de la revue *Psychiatrie Française*.

REVUE PSYCHIATRIE FRANÇAISE

COMMENT DEVIENT-ON BÊTE ?

2/20 :

- Yves MANELA, *Éditorial*
- Simon-Daniel KIPMAN, *La bêtise : un bien commun*
- Maurice CORCOS, *La pensée méprisée*
- Yves MANELA, *La bêtise comme défense*
- Bertrand BARRÉ, *Une classification mise en question*
- Gilbert DIEBOLD, *À propos des chemins de l'« insuffisance cognitive »*
- Marc HAYAT, *La connerie, signe, diagnostic, traitement*
- Paul DENIS, *La psychiatrie réduite au cerveau*
- Christian GODIN, *La philosophie face à la bêtise*
- Vladimir MARINOV, *L'inconscient est idiot*
- Marie-Laure LÉANDRI, *Le fonctionnement bête : un cache-sexe, à propos du livre de Paul Denis Éloge sur la bêtise*

FICTION

- Tito TOPIN, *L'ultime bêtise*
- Yves MANELA, *Contrôle scolaire discontinu*

ENVIES DE LIRE

- *Lois fondamentales de la stupidité humaine* de Carlos M. CIPOLLA, ouvrage analysé par Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG
- *Promenade dans la littérature sur la bêtise* de Yves MANELA



PSYCHIATRIE FRANÇAISE

2/20 : COMMENT DEVIENT-ON BÊTE ?

Bon de commande à retourner au SPF :
45, rue Boussingault – 75013 Paris

Mme M. Pr Dr :

Nom :

Prénom :

.....

.....

Code postal : Ville :

.....

Commande exemplaire(s) du N° 2/20 x 25 € = €

à régler par chèque établi à l'ordre du **Syndicat des Psychiatres Français**.

REVUE PSYCHIATRIE FRANÇAISE

ANIMAL PARLÉ, ANIMAL PARLANT 2

1/20 :

- Yves MANELA, *Éditorial*
- Philippe DEVIENNE, *Peut-on parler de conscience animale ?*
- Florence BURGAT, *Les fondements théoriques de la psychologie phénoménologique et de la psychiatrie animale. Autour des travaux de Frederik Buytendijk et de Henri Ey*
- Maya ÉVRARD et Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG, « *D'un cheval l'autre* »
- Laurence BERTHAULT, *La personne déficiente visuelle et son chien guide*
- Claire BENTOLILA, *Homme et animal : une relation indissociable*
- Philippe DEVIENNE, *Peut-on parler d'effet placebo chez les animaux ?*
- Christian DAVID, *Tombeau d'un ami muet*

POINT DE VUE

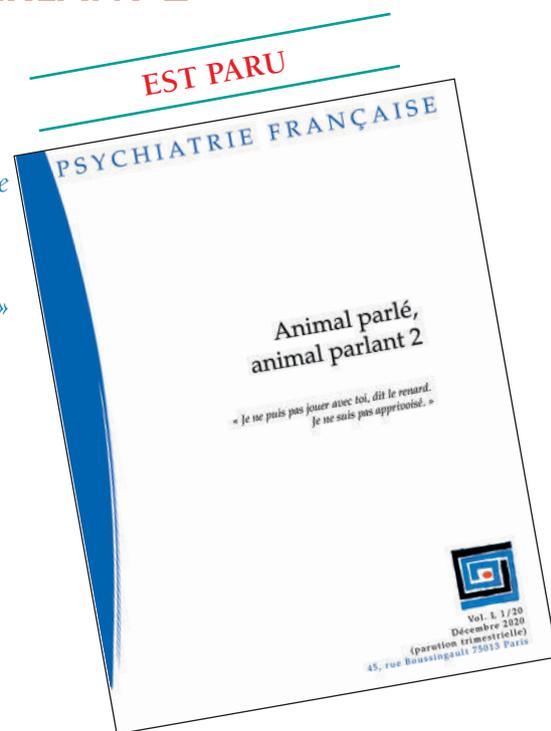
- François BEIGER, *Introduction à la zoothérapie*
- Françoise PEILLE, *Il était une fois un pangolin !!*

ENVIES DE LIRE

- *Le bal des folles* de Victoria MAS, ouvrage analysé par Maya ÉVRARD
- *Le bébé, du sentiment d'être au sentiment d'exister* de Bernard GOLSE, ouvrage analysé par Yves MANELA
- *Amour malade* de Catherine LABORDE et Thomas STERN, ouvrage analysé par Simon-Daniel et Marie Anick KIPMAN
- *La mémoire des vaincus* de Michel RAGON, ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN
- *Le tiers temps* de Maylis BESSERIE, ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN
- *Icebergs* de Tanguy VIEL, ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN

HOMMAGE

- Hommage Jacques Glowinski de Simon-Daniel KIPMAN



PSYCHIATRIE FRANÇAISE

1/20 : ANIMAL PARLÉ, ANIMAL PARLANT 2

Bon de commande à retourner au SPF :
45, rue Boussingault – 75013 Paris

Mme M. Pr Dr :

Nom :

Prénom :

..... @

.....

Code postal : Ville :

.....

Commande exemplaire(s) du N° 1/20 x 25 € = €

à régler par chèque établi à l'ordre du **Syndicat des Psychiatres Français**.

LIVRES EN IMPRESSIONS

L'ÉCHEC DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG*

De la violence faite à l'enfant aux enfants violents... Maurice Berger réédite pour la troisième fois « L'échec de la protection de l'enfance ». Cet auteur prolifique⁽¹⁾ n'est pas des plus consensuels, mais c'est un homme engagé qui parvient à pointer les failles de nos politiques de prévention, de protection et de soins aux enfants. Pour cela, nous le remercions car il est une voix porteuse de la psychiatrie auprès des pouvoirs publics mais aussi du grand public. Il regrette notamment le délaissement par nombre d'entre nous, de la pédopsychiatrie « sociale », pourtant fort investie par nos maîtres comme Myriam David, Serge Lebovici, Michel Soulé, Geneviève Appell, Jeanine Noël, Hana Rottman et bien d'autres. Ceux qui travaillent particulièrement en CMP, mais pas seulement, savent combien les problèmes sociaux et la souffrance des enfants sont intriqués.

Il modifie à chaque réédition certains de ses propos puisque la situation a évolué depuis 2003, date de la première parution de l'ouvrage avec plusieurs changements de textes de loi.

En effet, la protection de l'enfance depuis a été confiée aux conseils régionaux en 2007, sans le succès escompté, il faut bien le dire. Cette loi met la loi en dernier recours, lorsque toutes les actions sociales ont été épuisées pour protéger un enfant dans sa famille. Or tout au long de sa carrière, Maurice Berger a réfléchi à l'articulation de la loi avec le développement de l'enfant. Cette loi trop peu « protectrice » a été refondée en 2016 et ne cesse depuis d'être en constante évolution. Il a réussi en s'inspirant des lois québécoises⁽²⁾ de la protection de l'enfance à proposer l'article 1 du code d'action sociale et des familles qui définit son objet ainsi : La protection de l'enfance vise à garantir la prise en compte des besoins fondamentaux des enfants, à soutenir son développement physique, affectif, intellectuel et social, et à préserver sa santé, etc... À ce jour, cet article n'est pas inscrit dans le code civil et donc les juges ne sont pas tenus de l'utiliser même si l'auteur reconnaît que les magistrats l'ont intégré en pratique.

Le secret de Maurice Berger est un sens clinique acéré où la psychanalyse est tout aussi bien présente que des examens neurologiques affinis, une fine connaissance des textes juridiques et de leur contexte historique dans lesquels ils ont



Auteur : Maurice BERGER
Éditions : Dunod
Collection : Santé Social
Parution : février 2021
EAN : 978-2-1008-0722-2
Pages : 304
Prix : 25,00 €

été créés et enfin une confrontation au réel qui lui permet de nous raconter les constats peu glorieux de notre politique de la protection de l'enfance. Il suffit pour cela de lire les lignes mais aussi entre les lignes du rapport de la cour des comptes de novembre 2020⁽³⁾ pour se rendre compte qu'effectivement, notre protection de l'enfance n'est pas très efficace, ce qui nécessite de nouveaux remaniements.

Les conséquences de ce texte mais aussi des interpellations des différents intervenants du secteur de la

* Psychiatre à Paris.

⁽¹⁾ Reçus récemment à la rédaction de *La Lettre de Psychiatrie Française* du même auteur :

« Sur la violence gratuite en France », *L'artilleur*, novembre 2019.

« L'enfant et la souffrance de la séparation », Dunod, mars 2020.

⁽³⁾ https://www.ccomptes.fr/system/files/2020-11/20201130-rapport-protection-enfance_0.pdf

protection de l'enfance permettent peu à peu la mise en place de plus en plus ciblée de divers moyens. Notons les recommandations de l'HAS⁽⁴⁾, mais aussi les révisions de l'âge légal du consentement, la nouvelle législation sur les problématiques incestueuses, les projets de réformes de la protection de l'enfance⁽⁵⁾ : tous ces sujets sont évoqués dans le livre de Maurice Berger qui conseille pour éviter les échecs de la protection de l'enfant d'être capable d'évaluer les

⁽⁴⁾ https://www.has-sante.fr/jcms/p_3120418/fr/evaluation-globale-de-la-situation-des-enfants-en-danger-ou-risque-de-danger-cadre-national-de-reference

⁽⁵⁾ <https://www.senat.fr/rap/105-393/105-3939.html>

capacités parentales face aux besoins fondamentaux de l'enfant. Merci à lui de nous en donner des clés de compréhension.

PS : J'insiste aussi sur la lecture du rapport de la cour des comptes... pour entrevoir l'ampleur nationale de la détresse de certains enfants, qui feront la société de demain (cf. note 3).

PETITES ANNONCES

RAPPEL

Les tarifs des petites annonces sont à demander par annonces@psychiatrie-francaise.com

Les ordres doivent parvenir au secrétariat

- Pour le N° 280 : le **23 avril 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 19**.
- Pour le N° 281 : le **28 mai 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 24**.
- Pour le N° 282 : le **3 septembre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 38**.
- Pour le N° 283 : le **8 octobre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 43**.
- Pour le N° 284 : le **12 novembre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 48**.



LA DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE
DE L'ENFANCE ET DE LA SANTÉ

RECRUTE

**MÉDECINS PSYCHIATRES (H/F)
OU PÉDO-PSYCHIATRES (H/F)**

comme médecins responsables pour
ses Centres d'Adaptation Psychopédagogique
sur Paris intra-muros (15^{ème}, 17^{ème} et 20^{ème})

thésés et inscrits à l'Ordre – vacataires

Adresser lettre de motivation avec CV
détaillé par mail à :

DASES

Bureau de la Santé Scolaire
et des CAPP

judith.beaune@paris.fr
☎ 01 43 47 74 51

(réf. 4211)

L'ASSOCIATION ENTRAIDE UNIVERSITAIRE

RECRUTE

UN PSYCHIATRE / PÉDOPSYCHIATRE
en CDI à temps partiel – 0,30 ETP – CCN 66
À pourvoir dès que possible

Pour son Hôpital De Jour Francine Klein (75012)

Formation psychodynamique
L'intervention est proposée le vendredi après-midi,
jour de la réunion d'équipe.
Les autres temps d'interventions sont à négocier.

Missions :

- Prise en charge d'enfants présentant des pathologies autistiques, psychotiques ou des inhibitions ou excitations importantes (File active : 20 enfants âgés entre 18 mois et 8 ans),
- Travail en équipe pluridisciplinaire, projets thérapeutiques individualisés, partenariats (CMP, écoles.)

Poste à temps partiel -0,30 ETP
Rémunération selon la convention 66

Candidatures avec lettre de motivation et CV à adresser
à sa directrice Mme Alexandra JAMEU et son directeur
médical Dr Vincent FLAVIGNY
13 Rue du Sahel 75012 PARIS ☎ 06 34 16 10 24

(réf. 4212)



LES CLINIQUES DE SAUJON
situées en Charente Maritime (17),
10 Km de Royan,

**RECHERCHENT
PSYCHIATRES (H/F)**

Les cliniques assurent le suivi de **140 patients**.

Spécialités :

- Bipolarité et troubles de l'humeur ;
- Burn-out, soins aux soignants ;
- Troubles anxieux, troubles du sommeil, sevrage des anxiolytiques.

Spécificités thérapeutiques :

- Électroconvulsivothérapie ;
- Station thermale référente en France, en psychiatrie et santé mentale (près de 5 000 curistes/an) ;
- Centre de psychoéducation : École thermale du stress. Prise en charge de :
 - o Stress ;
 - o Sevrage anxiolytique et tabac (à venir) ;
 - o Psychotraumatismes (et covid-psy) ;
 - o Fibromyalgie ;
 - o Burn-out ;
 - o Aidants et soignants.
- Nombreux programmes de recherche clinique aboutis et en cours ;
- Projet d'hôpital de jour et installation d'une rTMS (en cours) ;
- Centre de formation agréé (DPC, formation de managers...).

Nos atouts :

- Une entreprise familiale en place depuis 160 ans, tournée vers la recherche et le développement ;
- Une équipe médicale composée de 10 psychiatres et 4 médecins généralistes ;
- Réseau universitaire, organisation de congrès médicaux...

Contacts :

> **Docteur Olivier DUBOIS** Psychiatre, DG

✉ odubois@thermes-saujon.fr

> **Christine FAVRE**, cadre de santé,

✉ cfavre@thermes-saujon.fr – ☎ 06 81 98 06 38

> **Secrétariat Dr Dubois :**

✉ secretariat.dr.dubois@thermes-saujon.fr

☎ 05 46 23 50 73

(réf. 4213)



21 ruelle Magnan
97490 SAINTE-CLOTILDE
Tél. 02 62 21 50 74
Fax. 02 62 41 20 45
www.apajh.re

Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés
CMPP Henri Wallon

L'ASSOCIATION APAJH RÉUNION

RECRUTE

pour le CMPP Henri Wallon à Sainte-Clotilde
Centre de consultations ambulatoires pour enfants,
adolescents et jeunes adultes
Agrément 4/21 ans

**UN PÉDOPSYCHIATRE
OU PSYCHIATRE (H/F)**

**En CDI ou CDD à temps-partiel (0,75 ETP)
Poste à pourvoir dès que possible**

Missions :

- > Être Garant des projets thérapeutiques définis par le projet d'établissement ;
- > Assurer la mise en œuvre avec les professionnels : réunions hebdomadaires (institutionnelle, clinique, de synthèse) ;
- > Activité de consultation (premiers rendez-vous, entretiens individuels et familiaux).

Profil : Expérience souhaitée en pédopsychiatrie, thérapie familiale et psychanalyse.

Statut : CCN51

Adresser CV et lettre de motivation :

Madame la Directrice

du CMPP Henri Wallon,

21 ruelle Magnan – 97490 SAINTE-CLOTILDE

✉ catherine.martinot@apajh.re

☎ 02 62 21 50 74 / ✉ 02 62 41 20 45

(réf. 4214)

RAPPEL

Pour les deux prochains numéros,
Pensez à vos remplacements de l'été

– Pour le N° 280 : avant le **23 avril 2021**, pour une parution **semaine 14**.

– Pour le N° 281 : avant le **28 mai 2021**, pour une parution **semaine 19**.

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

Merci de vérifier que les colloques sont bien maintenus aux dates prévues en raison de la pandémie

RÉUNIONS ET COLLOQUES

EN FRANCE

Avril 2021

PARIS, le 2 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **La peur au quotidien : quelle pertinence en clinique ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – 📧 contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

PARIS, le 26 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Contagiosité des comportements de l'homme** ». – Informations et inscriptions : 📧 jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 https://medicopsy.com

MONTÉLÉGER (Drôme), le 30 : L'Association Française de Psychiatrie organise un séminaire de phénoménologie psychiatrique sur le thème « **La phénoménologie de la rencontre chez Henri Maldiney** ». – Informations et renseignements : Dr Griguer – 🌐 jeanlouis.griguer@ch-dromevivaraais.fr

Mai 2021

ANNECY, du 12 au 15 : L'Association de Formation Balint (AFB) organise les journées Balint sur le thème « **La relation soignant-soigné** ». – Informations et inscriptions : Dr Sylviane ROSET-JAULT – 156, cours Albert Thomas – 69008 LYON – ☎ 06 22 07 08 46 – 📧 syjauset2@gmail.com – 🌐 https://formation-balint.fr/seminaire-annecey-balint/

REPORTÉ AU 15 NOVEMBRE 2021

PARIS, le 28 : La Fédération Française de Psychiatrie organise ses 3^{èmes} journées de psychiatrie adulte sur le thème « **Du consentement en psychiatrie... entre idéal éthique du soin et éthique du droit – Acte II** ». – Informations et inscriptions : FFP – 26, boulevard Brume – 75014 PARIS – ☎ 01 48 04 73 41 – 📧 contact@fedepsychiatrie.fr – 🌐 https://www.fedepsychiatrie.fr

MONTÉLÉGER (Drôme), le 28 : L'Association Française de Psychiatrie organise un séminaire de phénoménologie psychiatrique sur le thème « **L'expérience de la rencontre mélancolique et maniaque** ». – Informations et renseignements : Dr Griguer – 🌐 jeanlouis.griguer@ch-dromevivaraais.fr

Juin 2021

PARIS, le 4 : L'Association de Santé mentale du 13^{ème} arrondissement organise un colloque sur le thème « **Intimité** ». – Informations et inscriptions : ASM13 – PSY 13 – Ingrid FAVIER : ☎ 01 40 77 43 18 – 📧 service.psy13@asm13.org – 1^{er} étage – 76, avenue Edison – 75013 PARIS – 🌐 http://www.asm13.org/colloque-du-departement-de-psychiatrie-adulte-2021

PARIS, le 5 : L'Association de Santé mentale du 13^{ème} arrondissement organise la 21^{ème} journée de psychopathologie du nourrisson sur le thème « **Construction psychique et aléas du développement** ». – Informations et inscriptions : ASM13 – PSY 13 – Ingrid FAVIER : ☎ 01 40 77 43 18 ou ☎ 43 17 – 📧 service.psy13@asm13.org – 1^{er} étage – 76, avenue Edison – 75013 PARIS – 🌐 http://www.asm13.org/colloque-du-departement-de-psychiatrie-adulte-2021t

VANNES, les 11 et 12 : Le Centre d'Information et de Recherche en Psychologie et Psychanalyse Appliquées (CIRPPA) organise son XVII^{ème} Congrès de Psychothérapies de groupes Enfants, adolescents, adultes sur le thème « **Le Groupe : une médiation ?** ». – Informations et inscriptions : CIRPPA – 31, bd de La Villette – 75010 PARIS – ☎ 04 42 40 41 12 – 📧 cirppa@wanadoo.fr – 🌐 www.cirppa.org

PARIS, le 18 : L'Institut Mutualiste Montsouris en collaboration avec le laboratoire IRIS et la MSH Paris-Nord organisent un colloque sur le thème « **Au cœur du sujet cérébral : Entre rupture idéologique en psychiatrie et enjeux politiques et moraux** ». – Informations et inscriptions : contact : 📧 martine.boukhiba@imm.fr (Date limite d'inscription : 1^{er} juin 2021)

Juillet 2021

SUZE-LA-ROUSSE, les 2 et 3 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Le corps dans tous ses états ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – 📧 contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

Septembre 2021

PARIS, le 24 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Éthique et Psychiatrie : le consentement** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – 📧 contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

BREST, les 16 et 17 : La Société Francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Âgée organise son 3^{ème} Congrès sur le thème « **Empathie, distanciation sociale et éthique du soin en Psychiatrie de la Personne Âgée** ». – Informations et renseignements : CARCO – 10, rue aux Ours – 75003 Paris – ☎ 01 85 14 77 77 – 📧 info@SF3PA-congres.com – 🌐 http://sf3pa-congres.com/

Octobre 2021

PARIS, le 11 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Psychiatrie légale** ». – Informations et renseignements : jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – https://medicopsy.com

LA BAULE, du 7 au 9 : La Société de l'Information Psychiatrique (SIP) organise ses 39^{èmes} Journées sur le thème « **Médecine du Corps / Médecine de l'esprit** ». – Informations et renseignements : Dr Pierre-François GODET – Secrétariat SIP – CH Saint-Cyr – Les Calades Rue Jean-Baptiste Perret – CS 15045 – 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Cedex – Secrétaire : Aicha RAMDANI – secretariatSIP2@gmail.com – 04 72 42 35 98 – F. 04 72 42 13 99 – www.sip.sphweb.fr

Novembre 2021

PARIS, le 15 : La Fédération Française de Psychiatrie organise ses 3^{èmes} journées de psychiatrie adulte sur le thème « **Du consentement en psychiatrie... entre idéal éthique du soin et éthique du droit – Acte II** ». – Informations et inscriptions : FFP – 26, boulevard Brume – 75014 PARIS – 01 48 04 73 41 – contact@fedepsychiatrie.fr – https://www.fedepsychiatrie.fr

PARIS, le 19 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **En quoi les thérapies cognitivo-comportementales peuvent-elles être utiles dans le champ de la psychiatrie ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – 01 42 71 41 11 – contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

PARIS, le 22 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Filiation, PMA, GPA et Genre(s)** ». – Informations et renseignements : jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – https://medicopsy.com

PARIS, le 27 : Le Carnet/Psy organise un colloque sur le thème « **Menaces sur les liens, Amour du lien, Amour de l'objet** ». – Informations et inscriptions : Le Carnet/Psy – 8, avenue J.-B. Clément – 92100 BOULOGNE – 01 46 04 74 35 – est@carnetpsy.com – www.carnetpsy.com

Décembre 2021

MONTPELLIER, du 1^{er} au 4 : CARCO organise la 13^{ème} édition du Congrès Français de Psychiatrie sur le thème « **Connexions** ». – Informations et inscriptions : CARCO – 10, rue des Ours – 75003 PARIS – 01 85 14 77 77 – Christine SENAILLES ou Didier TIRCO – inscriptions@carco.fr

PARIS, les 4 et 5 : GYPSY organise son XX^{ème} colloque sur le thème « **Transgression, scandale ou nécessité** ». – Informations et inscriptions : CERC-Congrès – 17, rue Souham – 19000 TULLE – ou http://www.gypsy-colloque.com/inscription

PARIS, le 10 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Quel dialogue entre la phénoménologie, la psychanalyse et la psychiatrie ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – 01 42 71 41 11 – contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

Bernard Golse AEPEA - Hôpital Institut Paris Brune
Alain Braconnier APEP-ASM13

9^e COLLOQUE BB-ADOS
DU BÉBÉ À L'ADOLESCENT

**Menaces sur les liens.
Amour du lien, amour de l'objet**

COLLOQUE REPORTÉ AU SAMEDI 27 NOVEMBRE 2021

Samedi 28 novembre 2020
Maison de la Chimie
28 bis rue Saint-Dominique - 75007
PARIS

Possibilité de s'inscrire (présentiel/distanciel) en ligne sur
www.carnetpsy.com

le CarnetPSY

Informations : Estelle Georges-Chassot - Le CarnetPSY
8 avenue Jean-Baptiste Clément - 92100 Boulogne
Tel : 01 46 04 74 35 - est@carnetpsy.com
Tarifs : inscription individuelle : 100 € - Étudiant : 50 €
Formation permanente : 200 €
Tarifs spéciaux pour les abonnés à la revue Le CarnetPSY
Offert (sur place) pour toute inscription
In lieu 08/05/2018 « Clinique de l'ado » (50€ déj)

À L'ÉTRANGER

Août 2021

BÂLE (Suisse) du 25 au 27 : La Société Suisse de Psychiatrie et Psychothérapie (SSPP) organise son congrès anniversaire des « **125 ans de la SSPP** ». – Informations et renseignements : Sarl Obere Egg 2 – CH-4312 Magden Suisse – +41 (0)61 836 98 78 – registration@organizers.ch – www.organizers.ch

Octobre 2021

MANAGE (Belgique), les 1^{er} et 2 : Le Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques organise un colloque sur le thème « **La participation du patient citoyen aux soins en hôpital de jour à l'épreuve de la crise sanitaire** ». – Informations et renseignements : Le Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques – Belgique : 00 32 4 3426596 – ghjpsy@hjulacle.be

LA LETTRE

01 42 71 41 11

La Lettre de Psychiatrie Française – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
courriel : secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com
Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF)
Tirage : 1 000 ex. – Dépôt légal : avril 2021 – ISSN : 1157-5611
Directeur de la publication : François KAMMERER
Rédacteur en chef : Jean-Yves COZIC
Co-Rédactrice en chef : Nicole KOEHLIN
Comité de rédaction : Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Pierre CAPITAIN, Jean-Louis GRIGUER, Simon-Daniel KIPMAN, Jean-Jacques KRESS, David SOFFER, Pierre STAËL
Secrétaire de rédaction et Régie publicitaire : Valérie LASSAUGE
Mise en pages – Impression : Corlet Imprimeur – Condé-en-Normandie – N° 20120758

DATES À RETENIR

L'Association Française de Psychiatrie

vous informe de ses différents colloques

– les 2 et 3 juillet 2021, à Suze-la-Rousse

Le corps dans tous ses états

Informations, page 7 à 9

– le 24 septembre 2021, à Paris

Éthique et psychiatrie : le consentement

– le 19 novembre 2021, à Paris

Les thérapies cognitivo-comportementales

– le 10 décembre 2021, à Paris

Quel dialogue entre la phénoménologie, la psychanalyse et la psychiatrie ?

Renseignements et informations sur notre site internet :

<https://psychiatrie-francaise.com/>